

PRÉFACE

Il est parfois jugé de bon ton à l'hôpital de se montrer condescendant à l'égard de l'argent au motif que l'exécution des missions de service public qu'assume cette institution multiséculaire doit nécessairement prendre le pas sur toutes autres considérations, notamment financières. Sous le régime de la dotation globale, une telle attitude pouvait se trouver confortée par la garantie dont bénéficiaient les établissements hospitaliers d'obtenir de l'assurance maladie, quoiqu'il arrive, le niveau des ressources qui leur étaient allouées en début d'année, généralement en progression par rapport à l'année précédente. Il leur suffisait de faire payer aux usagers la part non couverte par les régimes obligatoires, mais celle-ci ne représentait qu'une part modeste de leurs ressources et qui plus est, un mécanisme de compensation en cas de moins-value de recettes conduisait en définitive à exonérer de toute sanction économique la sous facturation.

La réforme financière et budgétaire ayant instauré la tarification à l'activité et l'état des prévisions de recettes et de dépenses a fondamentalement changé la donne en établissant une relation étroite entre l'activité produite et les recettes qu'elle génère, lesquelles déterminent le niveau des charges susceptibles d'être engagées. Pour l'avoir compris trop tardivement, certains d'hôpitaux, dans les premières années de la réforme, ont vu leurs ressources se contracter et ont basculé dans le déficit dont ils ne se sont pas encore relevés.

Dans ce contexte, la publication de l'ouvrage d'Olivier Wery sur la « facturation des soins hospitaliers » arrive à point nommé car, si la littérature sur ce sujet est riche et abondante, il manquait jusqu'ici une synthèse couvrant le processus de facturation, l'organisation de la protection sociale en ce qui concerne la prise en charge des soins, et les référentiels de tarification et de facturation. Le projet de l'auteur était ambitieux, tant le domaine est vaste et les règles qui le régissent complexes, touffues et instables, et le résultat est à la hauteur des attentes. Pragmatique et théorique à la fois, la « facturation des soins hospitaliers » constitue un outil clair, pratique et remarquablement documenté qui va contribuer sans aucun doute à améliorer la gestion des recettes des établissements hospitaliers. Son auteur est, il est vrai, orfèvre en la matière ; après avoir exercé les fonctions de directeur des affaires financières d'un centre hospitalier, il est maintenant consultant en finances et contrôle de gestion appliqués au secteur hospitalier, particulièrement spécialisé dans le domaine de la facturation des soins hospitaliers et de la tarification à l'activité, et intervient dans le cadre de formations et de missions de conseil destinées à accompagner les établissements hospitaliers dans les réformes en cours.

Il fait ainsi bénéficier de son expertise un très large public auquel son ouvrage est destiné ; comme il le souligne dans son introduction, la facturation des soins suppose de coordonner plusieurs métiers de cultures différentes : les métiers du « médical » et les métiers de l'« administratif », et la chaîne aboutissant à l'émission d'un titre de recettes implique tous les acteurs hospitaliers : personnel des bureaux des entrées, corps médical, secrétaires médicales, personnels soignants, médecins et techniciens de l'information médicale, cadres et assistants de pôle, soignants et administratifs, personnels chargés du système d'information de la facturation... Ce livre intéressera aussi les personnels des agences régionales de santé, de l'assurance maladie et des organismes de protection complémentaire, sans oublier les associations de patients.

On ne peut que souhaiter un plein succès à ce manuel, dont la qualité intrinsèque en fera très vite un ouvrage de référence.

Jean-Claude Delnatte
Inspecteur général des Affaires sociales